

Maroc: une ONG dénonce le sort réservé aux migrants dans le nord du pays

14/10/2018

Le Gadem dénonce ainsi une politique raciste des autorités. Le groupe a également recensé 89 expulsions hors cadre juridique. D'autres sont toujours en attente. Plus d'une quarantaine de personnes seraient ainsi encore détenue au sous-sol du commissariat central de Tanger.

Conditions de détention terribles

Camille Denis, coordinatrice générale du Gadem, décrit des conditions de détention terribles. Les migrants arrêtés « sont couchés à même le sol. Dans le rapport, on montre des photos avec des matelas qui sont vraiment les uns à côté des autres. Ils n'ont pas de couverture et ils ont les vêtements qu'ils avaient le jour de leur arrestation. C'était une période plutôt chaude, donc ils sont encore juste en tee-shirt et en short et se plaignent énormément du froid ».

Par ailleurs, « il y a une toilette qui est ouverte la journée. La nuit, elle est fermée, donc ils sont obligés d'uriner dans des bouteilles en plastique qui sont laissées juste à côté de leur tête. On a des photos aussi qui en attestent. L'accès aux soins est extrêmement limité. On peut voir que des personnes qui ont des pansements. Quatre personnes en ce moment sont très gravement malades à l'intérieur et ne sont pas du tout soignées ».

Gadem note enfin beaucoup de cas de violence quand les forces de l'ordre viennent le matin pour appeler les personnes expulsées ou à l'aéroport, au moment d'embarquer, quand certains résistent.

<http://www.rfi.fr/afrique/20181014-maroc-gadem-migrant-condition-detention-nord-tanger-racisme>